

# **Dossier pédagogique: PROJET THEATRAL** **autour de l'artiste-peintre FRIDA KAHLO**

par la Compagnie L'Hydre Folle

Spectacle prévu pour les niveaux scolaires post-obligatoires, ES II

Lieu:                   Création théâtrale au Théâtre du Galpon, Genève  
Dates:                du 10 au 22 avril 2018, soit 12 représentations  
Durée:                1h30  
Age:                   Dès 15 ans

## **Frida Kahlo, autoportrait d'une femme**

Texte de Rauda Jamis

Adaptation, conception, production: Cie L'Hydre Folle

Co-Mise en scène: Yvan Rihs et Martine Corbat

Avec, sur scène: Diego Todeschini, Martine Corbat, Pierre Omer et Julien  
Israelian musiciens et la Plasticienne Yangalie Kohlbrenner



*Frida vit dans un tableau vivant et compose sa vie comme dans un théâtre. Des fleurs roses sur ses cheveux noirs, des parements orange et géométriques tissés à son corsage traditionnel, un proéminent mono-sourcil représentant son refus de se conformer aux standards de beauté, Frida mérite qu'on la célèbre sur scène, qu'on en fasse un événement.*

## **CONTACTS:**

### **Cie L'HYDRE FOLLE**

Martine Corbat

Avenue Sainte Clotilde 19

1205 Genève

tél: 0041/79/662.65.59

[martinecorbat@bluemail.ch](mailto:martinecorbat@bluemail.ch)

Site: [www.martinecorbat.ch](http://www.martinecorbat.ch)

## **Table des matières**

|  |                 |
|--|-----------------|
| <b>1. Equipe artistique/Distribution</b>   | <b>p.3</b>      |
| <b>2. Pourquoi un spectacle autour de Frida Kahlo?</b>   | <b>p.4-6</b>    |
| <b>3. Intentions de mise en scène</b>  | <b>p.6-10</b>   |
| <b>4. La Vie de Frida Kahlo</b>  | <b>p.11</b>     |
| <b>5. Rauda Jamis, l'auteure</b>   | <b>p.12</b>     |
| <b>6. Soirées « table ronde » autour de la représentation et la place des femmes dans le monde de l'art, et le bouleversement des normes</b> | <b>p. 13</b>    |
| <b>7. Objectifs pédagogiques et médiations: Rencontres avec les classes du Secondaire II à Genève</b>  | <b>p. 14</b>    |
| <b>8. Parcours de vie metteurs en scène/plasticienne</b>   | <b>p. 15-17</b> |
| <b>9. La Compagnie L'Hydre Folle/ Signification et ligne artistique</b>  | <b>p. 17</b>    |
| <b>10. Bibliographie</b>   | <b>p.18</b>     |

## 1. Equipe artistique/Distribution

|                                    |  |
|------------------------------------|--|
| Mise en scène                      | <b>Yvan Rihs et Martine Corbat</b>             |
| Texte                              | <b>Rauda Jamis</b>                             |
| Scénographie-Recherches plastiques | <b>Yangalie Kohlbrenner</b>                    |
| Compositeurs/Musiciens             | <b>Pierre Omer et Julien Israelian</b>         |
| Costumes                           | <b>Irène Schlatter</b>                         |
| Couture                            | <b>Laurence Stenzin-Durieux</b>                |
| Lumières/Son                       | <b>Laurent Schaer</b>                          |
| Maquillage/Coiffure                | <b>Katrine Zingg</b>                           |
| Administration                     | <b>Christèle Fürbringer, Cie L'Hydre Folle</b> |
| Graphisme                          | <b>Elise Gaud De Buck</b>                      |

### **Jeu, sur scène :**

- **Diego Todeschini:** L'Homme Secret qui joue les rôles de Diego Rivera, Alejandro, Trotski, André Breton, Picasso, Ernst
- **Martine Corbat:** Frida Kahlo
- **Yangalie Kohlbrenner:** La Plasticienne, sorte de double de Frida, qui crée l'univers plastique à travers une multitude de tableaux scénographiques (en 3 dimensions) venant de l'oeuvre de FK, sous les yeux des spectateurs
- Les Musiciens: **Pierre Omer, Julien Israelian**

## 2. Pourquoi un spectacle autour de Frida Kahlo? Par Martine Corbat

Parce que Frida Kahlo est une femme, artiste, engagée et multiple. Parce qu'elle est portée par une force vitale, celle de créer. C'est cette force qui lui permettait de toujours redresser la tête, comme ce cerf au visage de Frida qu'elle peindra blessé, mais vivant et combatif. Parce qu'elle est un emblème, une fête.



Frida Kahlo est née avec une révolution, celle de 1910 au Mexique. En tant que femme-artiste, c'est son être, sa personnalité, son corps, son oeuvre qui aujourd'hui m'habitent et m'animent pour le théâtre. Elle est une femme forte et faible à la fois, belle et monstrueuse, qui toute sa vie a lutté contre les injustices sociales, contre le fascisme, contre la domination masculine à l'égard des femmes. Elle met son art au service de la cause du peuple et s'expose sans pudeur. Elle donne à voir ses souffrances et ses blessures et se met à nu afin de surmonter sa douleur physique. C'est ainsi que l'aura de Frida a traversé un siècle et touche encore de manière si vive: les femmes, les hommes, les révolutionnaires, les féministes, les minorités au sens social, politique, culturel.

Ce projet théâtral autour de Frida Kahlo s'ancre dans une **continuité artistique** fondamentale de la Compagnie L'Hydre Folle. Avec cette compagnie, je cherche à mettre sur pieds des projets originaux qui s'articulent autour de la **métamorphose de l'être humain**, qu'elle soit physique et/ou psychique. Après avoir monté les nouvelles de Florence Heiniger *Une Larme dans l'objectif* autour de parcours de femmes guerrières, hybrides aux allures d'amazones au Théâtre du Galpon, *Inventaires* de Philippe Minyana retraçant le destin d'une femme fébrile et fantasque se métamorphosant sous les doigts de la plasticienne Muriel Décaillet dans un costume scénographique entièrement conçu de bas nylon au Théâtre du Grütli, et enfin *KKG King Kong Girl* qui s'appuyait sur le mythe d'Hermaphrodite pour toucher aux questions d'identités masculines et féminines en 2016 à la Traverse à Genève et dans toute la Suisse romande,

**Frida Kahlo** apparaît comme une figure qui fait sens au sein de la compagnie, tant au niveau du contenu que de la recherche plastique. **Trois projets sont menés entre 2017-2019**, un triptyque théâtral:

Premier volet « **Frida la Douce** », lecture-concert autour de la correspondance de Frida Kahlo, en musique, en chansons; Volet central « **Frida Kahlo, autoportrait d'une femme** » de Rauda Jamis; Troisième volet « **La Poupée cassée** » pour le jeune public, traitant l'enfance de la petite Frida dans sa maison bleue, présenté au Théâtre des marionnettes de Genève en décembre 2018.



## **Pourquoi un spectacle autour de Frida Kahlo?**

« Parce qu'elle représente toutes les femmes en une. » dit Rauda Jamis. Blessures de la chair, blessures de l'âme, tourments de l'esprit, angoisses, cauchemars qui la harcèlent. Tel un journal intime, les tableaux de Frida livrent les pièces constitutives de sa biographie, à travers des images crues, des images métaphoriques. C'est à partir de sa culture, de ses racines, de sa naissance que parle Frida, de son amour pour Diego Rivera, de leur besoin réciproque et de leurs ruptures, de son désarroi dans la jalousie, de ses larmes qui coulent sans fin sur son visage sérieux, de la peine terrible de ne pouvoir avoir d'enfant, de ses amis chers, du monde médical, de son accident, de ce que l'existence lui donne et de ce qu'elle lui vole. Parce qu'elle va transmettre, dans ce constant face à face avec elle-même, l'expérience des portes de la vie jusqu'à celles de la mort. Elle ne se contemple pas, elle se scrute, se dépouille, se métamorphose, et avec ses pinceaux, elle recolle les morceaux.

Elle devient moitié anatomiste, moitié poète. Son oeuvre, « météorologie » de son coeur, de son corps, est celle d'une femme parmi les femmes. Ayant, comme nul autre dans l'histoire de la peinture, donné à connaître ce qu'une femme ressent, pense et vit tout au long de son existence. Parce qu'elle est devenue en quelque sorte la traductrice universelle de l'être humain.

### **3. Intentions de mise en scène**

#### **A. La Plasticienne:**

**Yangalie Kohlbrenner** participe pour la première fois à la recherche esthétique de la Cie L'Hydre Folle. Elle est une artiste, sculptrice, peintre, qui travaille la matière jusqu'à la métamorphoser. C'est main dans la main et admiratrices sans fin de Frida, que nous avançons ensemble, sur ce projet, avec les mêmes obsessions: le corps et sa transformation, ainsi que l'engagement artistique féminin. Sur le projet « Frida », Yangalie n'est pas uniquement scénographe, mais elle est sur scène, avec moi, pour malaxer et bouger la matière. Elle compose et revisite à sa manière, à différents moments du spectacle, les tableaux de Frida Kahlo en 3 dimensions, à travers des objets ou accessoires propres à l'univers pictural de Frida: un lit, un miroir, temple Kahlo avec animaux empaillés ou autres poupées dénaturées et masques représentatifs de la Fête des Morts au Mexique.

Yangalie est présente sur scène, non seulement comme plasticienne, mais également comme un symbole. Le double de Frida? Son amie imaginaire? Certainement. Celle qui sans dire un mot, confidente, est à l'écoute de Frida et de ses secrets, de son intimité, de ses amours et de ses blessures, de son engagement, celle qui de ses mains l'habille parfois selon le tableau à évoquer.



Toutes les deux apparaissent au début du spectacle, assises sur **un lit**, habillées à la manière des costumes du tableau « Les Deux Frida ». Cet objet est fondamental car symbolique. Le lit est comme une petite scène sur la scène, celui sur lequel Frida Kahlo peindra une grande partie de son oeuvre suite à l'accident de bus à 18 ans qui lui brisa le dos et qui l'amènera à être alitée durant des mois.

C'est dans cette peinture monumentale que Frida se représente avec son double en 1939, au moment de la confirmation de son divorce d'avec Diego Rivera. Une veine gorgée de sang relie un coeur souffrant et ensanglanté à un autre coeur resté intact. Frida la dolente tient fermement la main de Frida la courageuse. Sorte de face à face avec elle-même. Frida rêvée et Frida réelle, Frida pleine et Frida blessée. C'est en partant de cette image, que le spectacle peut démarrer.

### **Extrait du début du spectacle:**

Frida Kahlo:

« Je dois avoir six ans lorsque je vis intensément une amitié imaginaire avec une petite fille, à peu près de mon âge. Sur la verrière de celle qui est alors ma chambre, sur un des premiers carreaux, je fais de la buée. Et d'un doigt je dessine une porte. Par cette porte je m'échappe en rêve, je traverse toute l'étendue visible qui me sépare d'une laiterie qui s'appelle « PINZON ». Par le O de PINZON, j'entre et descends à l'intérieur de la terre, où mon amie imaginaire m'attend toujours.

Je ne garde en mémoire ni son image, ni sa couleur. Mais je sais qu'elle est gaie, elle rit beaucoup. Elle danse comme si elle avait été en état d'apesanteur. Je la suis dans tous ses mouvements et je lui raconte mes secrets.

De retour à la fenêtre, je franchis la même porte dessinée sur le carreau. Quand? Combien de temps je suis restée avec elle? Je ne sais pas. Une seconde ou des milliers d'années. Je suis heureuse. J'efface la porte avec la main et elle disparaît. Je cours avec mon secret et ma joie jusqu'au fin fond du patio de ma maison, et dans mon coin au pied d'un grand cèdre, je crie et je ris. »

### **B. L'Homme Secret (ou L'Homme sans nom)**

L'Homme Secret a une place fondamentale dans mon adaptation de l'oeuvre de Rauda Jamis. Personnage complètement fictionnel, il est garant du suivi de l'histoire, en lien étroit avec le spectateur. Il parle de la vie de Frida Kahlo et de ses blessures, de sa passion sans fin pour son oeuvre. Il est une sorte d'admirateur secret. Au fur et à mesure de l'avancée du spectacle, il se met à jouer les rôles de tous les hommes importants qui ont jalonné la vie de Frida. Diego Rivera en première ligne, grand peintre mexicain, immense dans son art tout autant que dans sa stature, mari de Frida, marxiste engagé, un homme excentrique, amoureux des femmes, un homme avec qui Frida échangera durant plus de 25 ans.

D'autres personnages masculins sont endossés par l'Homme Secret comme Alejandro: premier amour de Frida, Léon Trotski ou encore des artistes comme Picasso, Breton, Ernst. Grâce à l'invention de cette figure d'homme sans nom, de nombreuses scènes dialoguées sont dévoilées, drôles et percutantes, au sein même du parcours étonnant de Frida Kahlo.

## **Extraits de scènes dialoguées entre Frida et un personnage masculin:**

### **a. André Breton**

Breton:

Vous êtes une surréaliste.

Frida:

Qu'est-ce qui vous fait dire ça?

Breton:

Vous correspondez parfaitement à la définition.

Frida:

Je ne crois pas vouloir correspondre à aucune définition.

Breton:

Frida, vous êtes surréaliste sans le savoir.

Frida:

Non, je ne suis pas surréaliste. Tout ça, c'est du surfait. Je peux vous dire une chose, je peins ma propre réalité.

### **b. L'Homme Secret**

L'Homme Secret:

Devant un ciel gris aux nuages tourmentés, deux Frida sont assises qui regardent le spectateur. L'une vêtue de sa blouse et de sa jupe de Tehuana, tient à la main une photo en médaillon de Diego enfant. La seconde, habillée en robe blanche à col montant et dentelle, telle une mariée d'un autre siècle, à l'aide d'une pince médicale essaie d'arrêter l'hémorragie qui part de son coeur ouvert. Mais le mal est fait, il laisse des traces. La pince ne parvient pas à stopper le sang dont se vide le corps de Frida, la robe blanche est tachée.

Frida:

J'ai fait un grand format parce qu'il le fallait.

L'Homme Secret:

On est saisi.

Frida:

Il y a toujours un moment de sa vie où un peintre rêve de grand format. J'ai besoin du grand format. Je ne peux plus concentrer ce que je porte à l'intérieur.

L'Homme Secret:

Ce coeur que tu peins sur la Frida *tehuana*...

Frida:

Un coeur entier. L'autre est ouvert. Lorsque j'ai Diego dans mes mains, je suis pleine. La vie de l'autre Frida est déchirée, son coeur saigne.

Une artère rattache les deux coeurs, le tout rattaché à la photo de Diego, ma source, mon élan vital. Il y a toujours quelque chose à quoi se rattacher. Tout est lié, tout se tient, soi et soi, soi et son double, soi et l'autre, soi et la terre... Et vous cher Monsieur sans nom, Homme secret, qu'est-ce que vous voyez?

L'Homme Secret:

Une Frida. Deux Frida, Frida grandeur nature. Je vois ce ciel lourd d'orage qui t'attire mais où tu ne te précipites pas malgré son magnétisme. Dans le sang qui coule, ton désespoir est défini et dans le ciel, il est tout entier, mouvant, dangereux, livré à lui-même. Tes sourcils-oiseaux ne s'y risquent pas.

Frida:

S'ils le pouvaient, ils s'échapperaient du tableau.

Il faut que je retravaille la dentelle de la robe. Je la voudrais davantage figée, contrastant avec le ruissellement du sang. *Elle rit.*

Elle va finir par ressembler à un corset de plâtre! C'est peut-être ce que je cherche.

### C. La Musique

La musique fait partie intégrante du spectacle, ceci comme elle l'était déjà sur les précédents travaux de la Compagnie L'Hydre Folle (*Une Larme dans l'objectif, Inventaires, KKG King Kong Girl, Frida la Douce*). Je ne peux pas envisager l'oeuvre théâtrale sans ce composant. C'est pourquoi, je poursuis avec un immense plaisir la collaboration avec deux musiciens genevois: Pierre Omer et Julien Israelian. Ce sont de véritables complices artistiques, qui sont présents sur scène aux côtés des acteur/trices et de la Plasticienne. Les deux musiciens forment alors un tableau vivant, beau et poétique, musical. De sa voix chaude, Pierre Omer est à la fois chanteur de chansons écrites autour de Frida ainsi que de poèmes mexicains:

#### Poème de Ramon Lopez Velarde

*Ainsi traverses-tu le monde  
le pied léger, et dans une transparence  
d'extase ton profil se dessine,  
et tu dis: Je marche dans la clémence,  
je suis la virginité du paysage  
et l'ivresse claire de ta conscience.*

Pierre Omer est également compositeur, pianiste et guitariste de l'oeuvre proposée. Julien Israelian accompagne la scène au moyen de nombreux instruments de percussions, l'anne de tout un univers sonore sensoriel, évoque à sa manière les remous intérieurs d'une Frida blessée ou pleine d'amour. Ce duo merveilleux est à l'écoute de la scène, des tableaux fantasmagoriques de la Plasticienne et garant d'une atmosphère alternant intimités et visites contemporaines des traditions musicales mexicaines.

**Extraits de chansons du spectacle *Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme***

**« Frida la Douce », écrite par Martine Corbat**

*(...) Les larmes coulent  
Sur tes joues pâles  
Tu dessines cris, douleurs, et âme  
Tequila, Gin  
En transparence  
A la lumière du chevalet  
Toute enivrée  
L'oeil coloré  
Tu peins la vie avec l'archer*

*Frida la douce  
au pied doré  
Frida tenace  
au coeur brisé*

*Clouée d'partout  
Colonne cassée  
Epaules nues, toute abimée  
Sourcils oiseaux  
Sur ton front lisse  
La bouche en fleur  
Des yeux Iris  
J'ai peur de voir cet horizon  
T'emporter à califourchon. (...)*

**« Vertige d'un miroir », écrite par Martine Corbat**

*Devant son miroir cassé  
Elle boit sa réalité  
Il la regarde en pleine nuit  
Déraper toute éblouie*

*Vertige  
A quoi bon se peindre  
Se perdre et s'étaler  
Sous un ciel en flamme*

*Avachie toute éreintée  
Elle monte sur son cheval gris  
Il lui dit : Vas-y Chérie  
Des ailes lui poussent: C'est assez!*

*Le singe se met à valser  
Hibou, faon, et têtes brûlées  
Tout un monde rit de bon coeur  
De ses prouesses Ascenseur (...)*

#### **4. La Vie de Frida Kahlo**

Frida Kahlo naît le 6 juillet 1907 au Mexique. D'un père photographe d'origine hongroise et de culture allemande et d'une mère mexicaine, elle semble avoir souffert d'un manque d'amour maternel que l'affection de son père ne parviendra jamais à combler. Atteinte de poliomyélite à 6 ans, Frida gardera les séquelles de la maladie à une jambe, la condamnant à boiter. C'est la première fois que la douleur entre dans son corps, tel un signe du destin, lequel sans cesse désormais se rappellera à elle.

En 1922, elle entre dans une école réputée, mixte et d'avant-garde. Elle s'imagine devenir médecin tandis que, avec toute l'euphorie de ses quinze ans, elle se lance au sein d'un groupe de jeunes, *las Cachuchas*, dans des discussions à bâtons rompus sur l'art, l'histoire, la littérature, les racines culturelles du Mexique que la révolution de 1910 avait mises sous les projecteurs et le devenir du pays.

Le 17 septembre 1925, en compagnie de son ami Alejandro, Frida monte dans un autobus qui entre en collision avec un tramway. Fractures des vertèbres, du bassin, du pied droit, blessure à l'abdomen, péritonite.

Miraculée, elle survit et sa destinée bascule. Que faire dans l'immobilité de sa longue convalescence? Comment ne pas désespérer? Condamnée à être alitée durant des mois, sa mère lui installe sous le plafond du lit à baldaquin, un miroir. Frida commence alors à se portraiturer.

Le second « accident » selon les termes de Frida, sera sa rencontre avec Diego Rivera. Il est alors le peintre le plus célèbre du Mexique, une vedette.

Le 21 août 1929, l'« éléphant » épouse la « colombe », union de deux talents aux tempéraments de feu. Vingt ans séparent cet homme immense et cette frêle jeune femme, condamnée à porter des corsets sur son corps brisé. Mue par une nécessité intérieure, Frida va construire son oeuvre. Elle est le fruit d'une obsession: son corps.

1954, Frida Kahlo fut amputée d'une jambe, elle mourra le 13 juillet de la même année. Les pages de ses carnets s'achèvent par: « J'espère que la sortie sera heureuse et j'espère ne jamais revenir. » Son dernier tableau a pour titre: « Vive la vie ». Entre les lignes de ces deux phrases s'inscrivent l'infinie tristesse d'une femme blessée mais aussi la folle vitalité et toutes les couleurs de Frida Kahlo.

« Le corps est semblable à un tombeau qui nous emprisonne, comme l'huître est prisonnière de sa coquille »

Platon



### **5. Rauda Jamis, auteure de l'oeuvre *Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme***

Rauda Jamis naît en 1955, d'un père mexicain et d'une mère cubaine. Elle est écrivaine, biographe et traductrice mexicaine et a fait connaître Frida Kahlo dans le monde francophone, en publiant la première biographie en français consacrée à la peintre: « Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme » aux éditions Actes Sud, Babel en 1995 (Presses de la Renaissance 1985).

Rauda Jamis:

*« Frida n'est pas seulement une souffrance physique, mais elle représente tout l'élément féminin. Elle est toutes les femmes en une. Elle a en elle le désir des femmes, les angoisses des femmes. Il ne faut pas s'arrêter seulement à la souffrance, sinon au courage qu'elle a eu de passer outre cette souffrance, de la combattre. Elle a une capacité de vie énorme. »*

*Les Désordres de l'amour, émission Apostrophes, 1986*

## **6. Deux Soirées «Table Ronde» prévues autour de la représentation et la place des femmes dans l'art, et le bouleversement des normes, au Théâtre du Galpon, Genève. Soutenues par le Service Agenda 21-Ville durable. Par Martine Corbat**

Sur mon précédent spectacle KKG KING KONG GIRL, j'ai tenu, en lien étroit avec la Maison de quartier des Pâquis et le Service Agenda 21 de la Ville de Genève, à mettre sur pieds deux soirées « Table ronde » autour de la thématique de l'identité de genre, plus précisément de l'intersexualité. Il y avait un modérateur/trice et 3/4 intervenant/es par soirée. Le projet « Frida » m'amène à imaginer à nouveau revivre l'expérience au vu de l'émulation du public nombreux autour du sujet après les représentations de KKG.

Le genre est à nouveau en question avec Frida Kahlo. Femme et artiste engagée, féministe, l'icône «Frida» permet d'envisager une série de discussions autour de la représentation de la femme dans l'art (plastique, arts vivants...), de sa place dans notre société et du bouleversement des codes. Les rapports de genre Femme/Homme sont parfois si ancrés dans certains milieux, mais qu'en est-il dans l'art? Sont-ils plus égalitaires?

Des questions me viennent à l'esprit et pourraient faire partie du débat lors des deux soirées « Table ronde », avec comme coeur des discussions la notion de « femme-artiste »:

Quelles difficultés, quels obstacles rencontre-t-on de manière plus frontale que les hommes? Famille? Finances? Regards des autres sur la fait de vouloir faire carrière, d'avoir un poste à responsabilité, de tenir la casquette d' « entrepreneuse »? De Frida Kahlo dans les années 30 aux artistes-femmes d'aujourd'hui, qu'est-ce qui a changé? Nostalgie des libertés? Ou au contraire, avancées certaines? Ou encore peurs d'un retour en arrière?

Frida Kahlo était mariée à un autre artiste, illustre, beaucoup plus âgé qu'elle, aux allures d'ogre et grand séducteur: Diego Rivera. Quelle place trouver dans cette situation? L'«éléphant» écrase-t-il la «colombe» ou sont-ils complémentaires? Peuvent-ils s'influencer?

Comment se traduit le processus créatif chez Frida? Liens entre son vécu et son art? N'est-ce pas une vision un peu romancée de l'artiste? Frida avait une vie sexuelle mouvementée, diverse, s'affichant aussi bien avec les hommes qu'avec les femmes. Etait-ce une manière de se démarquer de l'emprise «Rivera»? De préparer le chemin de toutes les femmes qui prônent la liberté, l'égalité? Ce qui amène à une réflexion sur les normes, l'éclatement des codes (politiques, artistiques, familiaux, sexuels, vestimentaires...). Par exemple, à une époque où il est bien vu de s'habiller à l'occidentale, Frida choisit la tenue indigène. Un choix esthétique, mais pas seulement! C'est un positionnement politique qui va à l'encontre de tous les modèles de la classe supérieure.

Habitée par toutes ces questions, des intervenantes participeront aux tables rondes afin de débattre, d'échanger leurs expériences et analyses. Je cite les artistes-plasticiennes Angela Marzullo et Yangalie Kohlbrenner (actrice fondamentale du projet «Frida»); Kocer Hamo, créatrice de mode; Natacha Koutchoumov, co-directrice de la Nouvelle Comédie; les historiennes de l'art Federica Martini, professeure à l'école d'art du Valais et Nicole Kunz, responsable des centres d'art de la Ville de Lancy, ou encore Stéphanie Pahud, linguiste à l'université de Lausanne, auteure du livre: *Lanormalité*. Caroline Dayer, chercheuse en étude genre et Pascale De Senarclens, directrice de l'association Bloom and Boom, porteront la modération de ces soirées.

## 7. Objectifs pédagogiques et médiations

### Rencontres avec les classes du Secondaire II (étudiants, élèves et collégiens) à Genève, en lien avec les milieux de l'art (plastique, vivant) et sociologiques (histoire de l'art, des civilisations) par Martine Corbat

Dès le premier regard, les tableaux de Frida Kahlo nous interpellent. **Pourquoi?** Ils peuvent sembler étranges ou angoissants parce que la peinture y aborde d'une manière directe sa vie sexuelle, sa maladie, sa souffrance, son handicap, ses peines de coeur et sa peur de la mort, alors qu'auparavant les artistes s'exprimaient à travers des thèmes historiques, religieux ou romanesques. Frida est franche quand elle parle et peint son existence. Elle permet au spectateur de se sentir plus proche d'elle et de s'interroger sur sa vie, ses chagrins, ses façons de percevoir la différence. Pour bien des artistes, l'art est un moyen de dépasser les épisodes dramatiques de leur propre vie. Frida Kahlo met en avant l'un des puissants rôles de la peinture: transcender la réalité!

**Pourquoi un tel intérêt encore aujourd'hui?** Elle est la seule artiste aussi renommée à avoir abordé, dès la fin des années 30, les préoccupations féminines, le handicap, la souffrance physique et psychique. C'est ce qui fait sa force! D'ailleurs, dans les années 70, les artistes féministes la citeront en exemple. Quand à partir du XVIIème siècle, les femmes s'emparent des pinceaux, elles sont peu nombreuses. Elles reprennent les sujets traités par les hommes ou bien se limitent à la représentation de la femme dans son rôle d'épouse ou de mère. Frida se démarque totalement en osant aborder des sujets interdits.

Atteinte de poliomyélite à l'âge de 6 ans, Frida doit supporter le regard des autres et accepter sa différence. Différentes épreuves ne l'empêchent pas de se libérer des idées reçues de son époque. Elle se marie (2 fois!) à Diego Rivera et gagne sa vie en peignant des sujets qui choquaient alors bien plus qu'aujourd'hui.

En collaboration avec l'équipe artistique du projet «Frida» et le Théâtre du Galpon:

**-J'aimerais tout particulièrement soigner l'accueil des élèves en établissant un dialogue « bord de scène » après la représentation, s'ils le désirent.**

**Les classes peuvent également saisir l'opportunité d'assister aux soirées « tables rondes » programmées.**

**-Des ateliers avec les classes au sein même de leur établissement scolaire, suite à leur venue au théâtre, sont prévues.**

Ces différentes rencontres permettront de créer des liens avec les milieux artistiques et de traiter:

**De où part un projet théâtral (son sujet, ses objectifs, son esthétique)? Comment parler de Frida Kahlo, sans reproduire son oeuvre sur scène? Qu'en est-il de l'objet final présenté? Un hommage? Une autre interprétation de Frida? Quel impact sur le public d'aujourd'hui?**

## 8. Parcours de vie des deux metteurs en scène et de la plasticienne de: Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme

### **Martine Corbat, comédienne, metteure en scène, directrice de la Cie L'Hydre Folle**

Après une maturité *Théâtre* à Porrentruy et des études de Lettres à Genève, elle entre en 2000 à l'Ecole d'Art Dramatique de Lausanne. Diplôme en poche, elle joue dans les spectacles de la Cie Extrapol (dont *Guten Tag, ich heisse Hans*, prix suisse INNOVATION 2006, Z. FORFAIT ILLIMITE: travail autour de la comédienne Zouc (2012-2014)) et codirige cette compagnie ([www.extrapol.ch](http://www.extrapol.ch)).

Comme comédienne, elle travaille notamment sous la direction de Geneviève Pasquier (Cie Pasquier-Rossier) dans *Les Soeurs Bonbon* d'E. delle Piane, de Philippe Morand dans *Opéra Buffa* textes d'A. Voisard, de J.-G. Chobaz dans *La Société des Loisirs* et *Les Liaisons dangereuses*, de Isabelle Matter dans *Un Os à la Noce* (adapt. d'*Antigone* de Sophocle, 2008-11), de Yves Baudin et la chorégraphe Joëlle Bouvier dans le spectacle du Théâtre de la Poudrière *La Mécanique du sel*, sous la direction de Guy Jutard dans *L'Echappée belle* au Théâtre de Marionnettes de Genève (2013) et de David Jakubec et Sara Veyron dans *Frénésire ou le Nouvel Orphée* au Théâtre du Galpon à Genève (2014).

Elle participe à *Optimistic/Pessimistic* et une performance *Sin Titolo* de Oscar Gomez Mata (Cie L'Alakran) et au téléfilm de Raymond Vouillamoz : *Déchaînées*. Elle lit de nombreux textes en public: de poètes romands dirigés par Anne-Cécile Moser, *L'Oint d'Algérie* de Ahmed Belbachir, *Besoin de grandeur* de Ramuz, *Pardon mère* de Jacques Chessex ou encore des textes de Corinna Bille. Elle met en place au côté de 4 écrivains le Cabaret TasteMot à Lausanne (cycle de lectures) en 2007.

Elle a joué dans le spectacle de Jérôme Richer: *Nous sommes tous des pornstars*, au Festival de la Bâtie 2015, tournée romande 2016, et dans la pièce d'Olivier Chiacchiarini mise en scène par Isabelle Matter: *Le Roi tout nu* au TMG en décembre 2015 à Genève et dans toute la Suisse romande 2016. Elle est cette saison 2017-18 dans la pièce mise en scène par Frédéric Polier au Théâtre du Grütli: *Las Piaffas*, adaptation des *Oiseaux* d'Aristophane.

Comme metteure en scène, elle monte *Tistou les pouces verts* d'après Maurice Druon au Petit Théâtre de Lausanne (2011-2012, tournée en Suisse romande et France). **En 2012, elle crée sa propre compagnie à Genève: L'Hydre Folle et met en scène les nouvelles de Florence Heiniger *Une Larme dans l'Objectif* au Théâtre du Galpon (2013), *Inventaires* de Philippe Minyana au Théâtre du Grütli (avec tournée romande 2014). En 2016, elle met en scène au côté de son acolyte Yvan Rihs: *KKG King Kong Girl* au Théâtre La Traverse à Genève, un spectacle qui revisite le mythe d'Hermaphrodite. En 2017, elle met en scène et en musique la correspondance de Frida Kahlo: « Frida la Douce », premier volet de son triptyque autour de Frida. Le volet central est « Frida Kahlo, autoportrait d'une femme » et le troisième volet est une création jeune public présentée au TMG à Genève en décembre 2018: *La poupée cassée*, se consacrant à un moment de l'enfance de Frida.**

(site de l'artiste: [www.martinecorbat.ch](http://www.martinecorbat.ch))

## **Yvan Rihs, metteur en scène**

Né en 1972, Yvan Rihs travaille depuis longtemps à divers titres dans le théâtre en Suisse Romande. Licencié en Lettres/dramaturgie, son mémoire de diplôme sur Armand Gatti a obtenu le prix Hentsch 1999 de littérature française décerné par l'Université de Genève. En tant que metteur en scène, il signe dès 2001 les créations suivantes : *Purgatory quartet*, opéra de Xavier Dayer d'après W.B. Yeats, dans le cadre du Festival Européen de la Musique Contemporaine à Bâle ; *Express Partout*, avec la compagnie haïtienne Zepon ; *Le Relais*, de Patrick Mohr, tournée romande et internationale de 2005 à 2009; *L'Inquiétude* de Valère Novarina au Théâtre de La Parfumerie en 2006 ; *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina, au Conservatoire de Genève en 2007 ; *Great Expectations* d'après Charles Dickens au Théâtre Am Stram Gram en 2008; *Le Dragon Maquette* d'après Evgueni Schwartz, résidence au Théâtre de Carouge en 2009 ; *The Rime of the ancient mariner* d'après Coleridge pour les collèges genevois en 2010 et 2011 ; *Le Suicidé* de Nicolai Erdman (Stage prépro 2011); *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, au Théâtre de l'Orangerie en 2011 ; *Contre...*, d'Estève Soler, co-mise en scène au Théâtre du Grütli en 2012 ; *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada en 2013-14 dans ce même théâtre, au TPR et ailleurs en Romandie. Il débute en 1998 sa collaboration avec le Théâtre Spirale pour de nombreux projets en tant qu'auteur, dramaturge, metteur en scène. Il y a également animé des ateliers pour les adolescents.

Depuis plus de 10 ans, il enseigne au Conservatoire de Genève (classes préprofessionnelles d'art dramatique) et dès 2015 aux classes prépro d'Arc-en-Scènes/La Chaux-de-Fonds. Yvan Rihs en partenariat avec Anne Bisang et Arc-en-scènes a monté: *Les Aventures de Huckleberry Finn* d'après Mark Twain au TPR et au Théâtre du Loup à Genève en 2016, puis *Nino*, spectacle dans le cadre du projet *Sloop 3* au Théâtre Le Poche à Genève.

Il monte en février 2018 *Défaut de fabrication* à la Comédie de Genève, un texte de Jérôme Richer.

**Yvan Rihs participe avec « Frida » pour la troisième fois aux projets de *L'Hydre Folle*: direction d'acteurs sur *Inventaires* en 2014 et co-mise en scène de *KKG KING KONG GIRL* en 2016. Complice précieux de la Compagnie *L'Hydre Folle* et de la démarche artistique, il mettra en scène aux côtés de Martine Corbat le projet « Frida » et en dirige les acteurs/trices.**

## **Yangalie Kohlbrenner, plasticienne/scénographe**

Plasticienne, scénographe, marionnettiste, Yangalie est diplômée des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD). Elle travaille depuis 2003 en tant que scénographe, peintre, sculptrice d'objets et de marionnettes. Elle a réalisé une vingtaine de scénographies pour le théâtre et l'opéra. Elle a travaillé notamment pour la Compagnie Pasquier-Rossier: *Le château* de F.Kafka et *Lékombinaqueneau* de R.Queneau, pour la Cie Gaspard: *L'Eau de la vie* d'O.Py, *Voix dans le Noir* de M.Visniec. Elle a créé trois scénographies pour Denis Maillefer: *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Le Charme Obscur d'un continent* de H.Klaus, *Seule la mer* d'Amos Oz. Pour la Cie Dog Production: *Aloïse*, création sur la peintre Aloïse Corbaz. Pour l'Opéra de Fribourg: *Carlotta ou la Vaticane*.

Depuis 2008, elle se forme au jeu et à la manipulation de marionnettes et d'objets auprès de Guy Jutard, Yeung fee, Isabelle Matter et plusieurs marionnettistes belges: Natacha Belova, Marianne Hansé, Michel Villée. Elle a créé de nombreuses peintures-patines et masques pour le théâtre en tant que plasticienne. Elle imagine les marionnettes du spectacle d'Isabelle Matter au Théâtre de marionnettes de Genève: *Un fils de notre temps* de O. von Orvath (février 2018).

**Grande admiratrice de Frida Kahlo, elle a le profil rêvé pour la Cie L'Hydre Folle et s'attèle à l'univers « Frida » qu'il s'agit de mettre en espace et en mouvement sous les yeux des spectateurs lors des représentations de « Frida Kahlo, autoportrait d'une femme ». Elle participe pour la première fois avec ce projet à la recherche esthétique et thématique si chère à la Compagnie L'Hydre Folle. (site de l'artiste: [www.yangalie.virb.com](http://www.yangalie.virb.com))**

## **9. La Compagnie L'Hydre Folle**

La Compagnie *L'Hydre Folle* voit le jour en 2012 à Genève suite à la mise en scène au Théâtre du Galpon des nouvelles de **Florence Heiniger: *Une Larme dans l'objectif***. Elle a pour but de développer des projets artistiques autour du phénomène de la métamorphose de l'être humain, qu'elle soit physique ou psychique.

En 2014/15, la compagnie présente au Théâtre du Grütli à Genève et dans toute la Suisse romande, une mise en scène de *Inventaires* de Philippe Minyana dans le cadre des *Midi, Théâtre!*.

Martine Corbat, directrice de la Compagnie, a gagné le **prix « Bourse Hors scène 2012 »** de la CicaS (Commission intercantonale Berne-Jura des arts de la scène) pour son projet ***KKG King Kong Girl***, qu'elle monte à l'automne 2016 au Théâtre La Traverse à Genève avec une tournée romande. Ce projet traitait l'ambiguïté de genre à travers le mythe fondateur d'Hermaphrodite, la notion de « hors-norme » aux yeux de notre société.

Après *Frida la Douce* en 2017 au Théâtre Le Saltimbanque à Genève (1er volet du triptyque « Kahlo »), ***Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme*** est le cinquième projet de cette compagnie.

### **Signification et ligne artistique de la Compagnie**

L'«Hydre», car au sens étymologique, elle signifie l'eau, l'aspect changeant, houleux. En mythologie, l'Hydre de Lerne est une créature grecque, un serpent d'eau avec parfois un corps de chien ou de dragon possédant plusieurs têtes. Ses têtes se régénéraient doublement lorsqu'elles étaient tranchées. En sciences, l'hydre est un petit animal primaire et aquatique de 15 millimètres qui se multiplie par bourgeonnement, connue pour son exceptionnelle capacité de régénération: elle peut faire repousser n'importe quelle partie de son corps.

Le travail de la compagnie vise à s'intéresser à tout ce qui touche la métamorphose de l'être humain, la limite entre l'homme et l'animal, le travestissement, la monstruosité, l'être considéré comme «inclassable». Certaines femmes portent la ligne inspiratrice de ***L'Hydre Folle*** comme Carole Martinez et son *Coeur cousu*, Zouc (corps-montagne aux multiples personnages), la marionnettiste Ilka Schönbein, ou encore les artistes Diane Arbus et Frida Kahlo. Toutes en lien avec la terre, le corps et la recherche d'une identité forte, d'un sens vital.

## **10. Bibliographie**

- *Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme*, de Rauda Jamis, Actes Sud Babel, 1995
- *Le Journal de Frida Kahlo*, Editions du Chêne, 1995
- *Frida Kahlo, Une peinture de combat*, Editions Palette 2005
- *Frida Kahlo par Frida Kahlo, lettres 1922-1954*, Christian Bourgeois Editeur, 2007
- *Frida Kahlo Je peins ma réalité*, de Christina Burrus, Découvertes Gallimard, 2007
- *Frida Kahlo la Beauté terrible*, de Gérard de Cortanze, Livre de Poche, 2013
- *Frida Kahlo, Pourquoi voudrais-je des pieds puisque j'ai des ailes pour voler?*, de Jean-Luc Cornette et Flore Balthasar, Editions Delcourt 2015
- Emission: *Les Désordres de l'amour*, *Apostrophes*, Bernard Pivot, 1986